



Séminaire régional annuel RezoEE

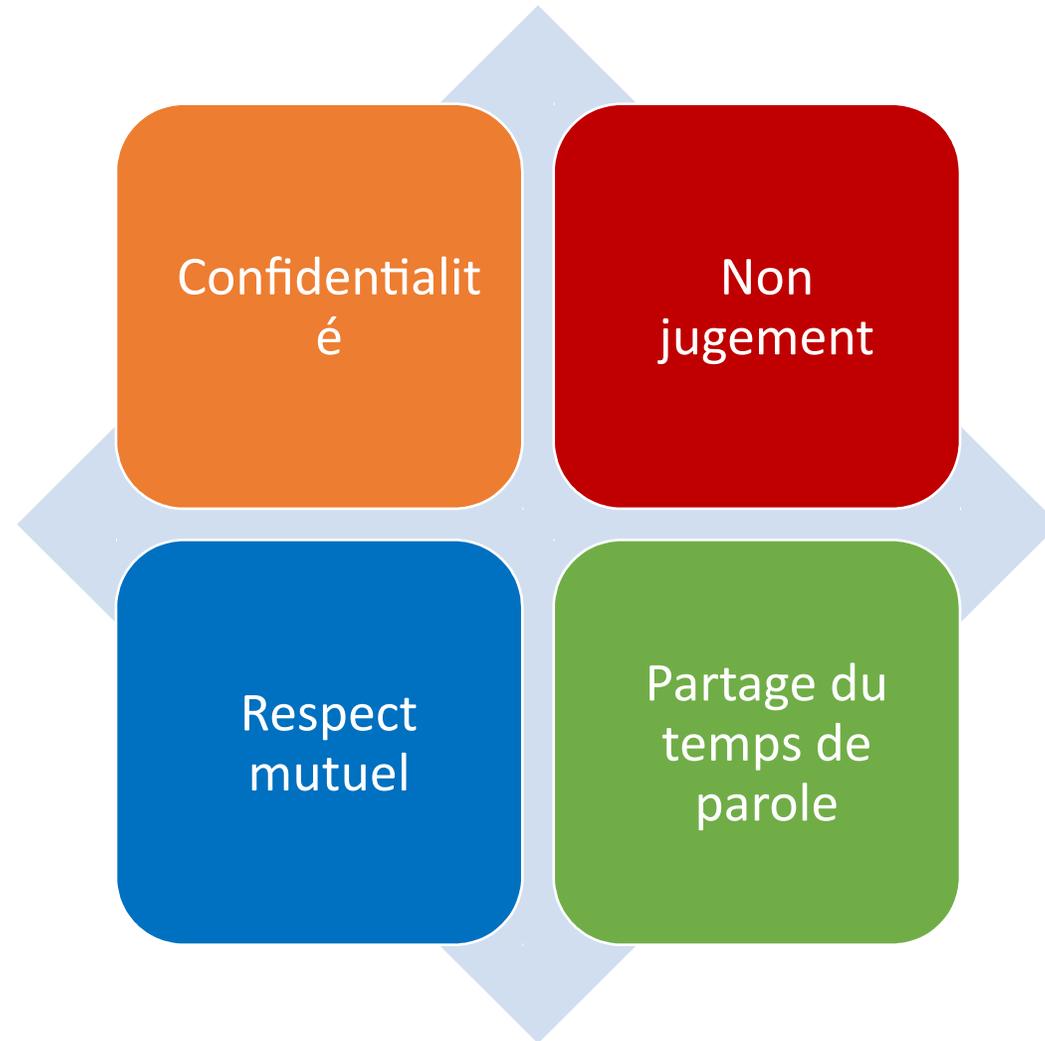
Lundi 3 décembre 2018

MJC du Plateau, Saint-Brieuc

**Participation d'une quarantaine de personnes
venues des 4 départements bretons**



Le cadre de travail



Programme

- 9h30 : Accueil puis temps d'inclusion et d'interconnaissance
- 10h30 : Trois ateliers en parallèle : parole et place des première.e.s concerné.e.s / la discrimination et moi / écriture inclusive et communication sans stéréotype de genre
- 12h30 : Repas pris en charge par le RezoEE
- 13h30 : Présentation vidéo de l'exposition « NOUS ! Comment faire société commune ? » suivie d'une discussion sur la démarche et la mise en œuvre
- 14h30 : spectacle hip-hop « Racines » par la compagnie Atypik suivi d'un échange
- 16h00 : Retour sur 3 ans de réseau et conclusion de la journée

Ateliers

- Atelier n° 1 : la discrimination et moi
- Atelier n° 2 : parole et place des première.e.s concerné.e.s
- Atelier n° 3 : l'écriture inclusive

Atelier 1 - La discrimination et moi

Atelier 1 : la discrimination et moi

- Cet atelier co-animé par Anne Morillon et Christophe Pecqueur a réuni une douzaine de personnes.
- Cet atelier s'adressait plus particulièrement aux personnes moins familiarisées avec la problématique de la lutte contre les discriminations en proposant de s'interroger collectivement sur des questionnements d'ordre général.
- L'atelier a été divisé en deux temps principaux :
 - 1^{er} temps : En quoi suis-je concerné·e par la discrimination ?
 - 2^e temps : La discrimination : quelle(s) définition(s) ?

Atelier 1 : la discrimination et moi

- **1^{er} temps : En quoi suis-je concerné·e par la discrimination ?**
 - Les participant·e·s ont été invité·e·s à répondre à la question : « À quel titre suis-je concerné·e par la discrimination : au plan personnel, professionnel, politique/citoyen ? » ; d'abord en réfléchissant seul·e·s et notant leurs réponses sur un post-it, puis en échangeant en petit groupe (2-3 personnes) avant une mise en commun en grand groupe.
- Exemples de propos échangés :
 - Certain·e·s (notamment parmi les plus jeunes du groupe) se sont déclaré·e·s « pas concerné·e·s » par la problématique des discriminations. Cette mise à distance quelque peu abrupte du problème renvoie moins à une logique de déni que de résignation : « Bien sûr si je vois quelqu'un se faire tabasser dans la rue parce qu'il est Noir, je vais essayer d'intervenir, mais tu peux pas t'arrêter à chaque coin de rue. » ; « On a tous des jugements. Y-aura toujours des discriminations. »
 - D'autres participant·e·s, plus expérimenté·e·s et/ou averti·e·s, se sentent au contraire « très concerné·e·s » par la problématique des discriminations arguant d'une véritable « prise de conscience », les conduisant d'abord à agir dans la sphère personnelle, puis dans un cadre professionnel et/ou militant. Cet engagement est vécu comme « positif » et « nécessaire », mais il donne également lieu à des doutes et parfois à un sentiment d'impuissance (faisant écho à la résignation exprimée précédemment) : « Comment changer le rapport de force ? »

Atelier 1 : la discrimination et moi

- **2^e temps : La discrimination : quelle(s) définition(s) ?**
 - Nous avons visionné la « [Petite vidéo pédagogique à l'usage de celles et ceux qui veulent comprendre et agir](#) » réalisée par Céline Ziwès / ZèdeGRAFİK (l'illustration pour le dire).
 - Puis les participant·e·s ont été invité·e·s à réagir : Qu'est-ce que ça vous évoque ? Êtes-vous surpris·e ? Saviez-vous déjà tout cela ? À quelle(s) expérience(s) personnelle(s)/professionnelle(s)/politique(s) cela vous renvoie-t-il ?
- Exemples de propos échangés :
 - Au cours de la discussion certain·e·s professionnel·le·s mettent en avant leur souci d'agir sur les « discriminations » produites par les publics auprès desquels ils interviennent (« discriminations des publics *entre eux* »). Ceci est l'occasion de repréciser les différentes définitions de la discrimination, notamment la définition légale qui exclut les actes d'ostracisation effectués par des personnes entre elles dans un cadre « privé » (ne mettant pas en jeu l'accès à un domaine protégé par la loi, comme l'emploi, l'éducation ou la santé).
 - C'est également l'occasion de s'interroger sur la pertinence d'une approche qui ne se fonderait que sur la définition juridique de la discrimination : si une telle approche permet de mettre la focale sur ceux et celles qui détiennent le plus grand pouvoir de nuisance (professionnel·le·s de toutes sortes, institutions publiques), elle trouve ses limites dans son incapacité à agir sur certaines formes de discrimination plus insidieuses et/ou « ordinaires » (discriminations systémiques reposant sur la conjonction de microdécisions apparemment neutres ou de routines professionnelles, actes d'ostracisation dans la sphère privée).
- La fin de l'atelier fut l'occasion de montrer un exemple de mobilisation collective contre les discriminations avec le film réalisé par des membres du groupe Rezoee dans le Finistère.

Atelier 2 - Place et parole des première.e.s concerné.e.s

Atelier 2

Cet atelier approfondit les questions ayant émergé l'an passé dans les échanges d'atelier lors de la 1ère rencontre régionale. Pour mémoire :

Travail sur trois termes et places possibles :

- **Concerné.e** (*par la/les discrimination/s*)
- **Allié.e** (*des personnes discriminées*)
- **Impliqué.e** (*dans la lutte contre les discriminations*)

Conclusion à l'issue des travaux d'atelier sur la **proposition de typologie** utilisée par l'association *Si on s'alliait ?* :

- **1er.e concerné.e** (*par la/les discrimination/s*)
- **Soutien** (*des personnes discriminées par l'action*)
- **Permanent** (*professionnel de la lutte contre les discriminations*)
- **Solidaire** (*par la réflexion ou une action non directe*)

Atelier 2

Étude de trois situations en sous-groupes (12 personnes en tout) :

« Une association de parents d'élèves dans un établissement scolaire ZEP a des représentant.e.s élu.e.s dans différentes instances officielles du collège (conseil d'administration, conseil de discipline, conseil de classe, ...) mais n'est pas du tout représentative des situations de scolarité et de précarité des familles des quartiers environnants. Elle est statutairement la seule interlocutrice de la direction de l'établissement pour ce qui est du point de vue des familles. »

« Un service d'une institution publique finance des associations intervenant dans un quartier populaire et a grosso modo trois types d'interlocuteurs :

- des équipements socioculturels*
- des associations disposant de salarié.e.s souvent très qualifié.e.s mais rarement implantées sur le territoire*
- des associations locales principalement animées par des militant.e.s du quartier avec des vacataires.*

L'institution a plus de facilités à suivre l'activité – instruction des dossiers de subvention, mise en place de réunions et démarches de concertation, ... - et dialoguer avec les deux premières qu'avec la troisième. »

« Une équipe d'animation propose à son responsable d'inclure la thématique de la xénophobie dans les activités du centre de loisirs et des temps éducatifs périscolaires. Le responsable est d'accord à condition de ne pas y consacrer trop de temps et donc se greffer sur les dynamiques officielles (journée internationale des droits de l'enfant, semaines d'éducation contre le racisme, ...) et d'utiliser les supports mis à disposition : film documentaire sur une jeune fille non scolarisée en Afghanistan, exposition sur la lutte pour les droits civiques aux Etats-Unis. »

Atelier 2

Consignes :

- prendre connaissance de la situation
- lister les questions qu'elle nous pose
- envisager des réponses et notamment des outils de vigilance



Mise en commun :

- description de la situation
- restitution des questionnements voire éléments de réponse
- discussion

Atelier 2

Tentative de synthèse :

- *conscience des rapports de domination à l'œuvre*
- *nécessité de tenir compte des jeux d'acteurs (pouvoir) et de personnes (affinités)*
- *éviter le déterminisme : un historique défavorable n'empêche pas une évolution*
- *ne pas attendre que le changement vienne des seuls pouvoirs publics même si leur responsabilité est prépondérante : les associations et collectifs ont un rôle à jouer*
- *être attentif.ve aux outils de vigilance :*
 - *questions de légitimité*
 - *codes et cultures langagières, professionnelles différentes*
 - *démarche ascendante ? descendante ? conciliant les deux ?*
- *Représentation n'est pas représentativité*
- *Est-on médiateur.trice ? Interprète ? Porte-parole ?*
- *Les relations ne doivent pas être réduites aux seuls canaux formels (cf « participation » ou « citoyenneté » induisant une mise à distance de celles et ceux qui ne disposent pas déjà des outils implicitement requis). Les modalités de participation non formelles son importantes, la convivialité et la créativité ont leur place.*
- *L'absence d'expression des premier.e.s concerné.e.s par les discriminations pose-t-elle problème ? Si oui à qui ? Quel désir, quelle volonté profonde de cette parole ?*

Atelier 3 - L'écriture inclusive?

(quelques extraits)

Atelier 1- L'écriture inclusive ?

ÉCRITURE INCLUSIVE & Communication sans STÉRÉOTYPES

Un atelier animé par Isabelle EON

Le PEINTRE & SON MODÈLE

QUAND ON NE DIT PAS LES CHoses clairement ON CRÉE DE LA CONFUSION

LES MOTS MASQUENT LA RÉALITÉ

DEFINITION

ENSEMBLE DES ATTENTIONS GRAPHIQUES & SYNTAXIQUES QUI PERMETTENT D'ASSURER UNE ÉGALITÉ DE REPRÉSENTATIONS DES 2 SEXES

EGALITÉ !!

GUIDE "FEMME, J'ÉCRIS TON NOM" - 1999 -

RESSOURCE ACCESSIBLE en ligne

30% des FEMMES S'AUTOÉLIMINENT

entreprendre DEMAIN

POUVOIR DOMINATION

REFLET DE NOS PRÉJUGÉS

QUELLE OMBREUSE!

MAIS LES INJUSTES, MÊME PAS AVEC LES FEMMES, MAIS MÊME LA PRÉSIDENTE...

HOUSSEMENT LES JEUNES GÉNÉRATIONS INSISTENT, MAIS C'EST PLUS FACILE DANS LES MÉTIERS MAJORS (CORSE, VÉTICAIRE QUI CHERCHENT NON)

XV et XVI : avant : ces noms existaient... PÉRIODE DE MASCULINISATION DE LA LANGUE FRANÇAISE

autrice, peintre, juge, docteur, p. bétrose...

USAGES → s'habituer

ÉCRIVAINNE

ÉCRI VAIN

PFF, DANS ÉCRIVAINNE J'ENTENDS VAIN... DANS ÉCRI VAIN ? NON

LA LANGUE est un POUVOIR

JE PRÉFÈRE MARIAGE LE MAIRE

ON DOMANIE MARIAGE LE MAIRE

en fonction des rapports de force, il y a +/- de choix

« ● » Le point médian - élu.e.s

double flexion - auteurs et actrices

mots épiciques - un ou une élève

ÉNUMÉRATION A → Z

X le (e) à éviter car les femmes ne sont pas entre parenthèses.

CONVENTIONS

ARGUMENTER

"C'est accessoire!"

C'EST UTILE ET POLITIQUE

"Le masculin est générique!"

LE NEUTRE N'EXISTE PAS EN FRANÇAIS... et le suffrage n'est universel que depuis 1940

"ça encombre le texte!"

LES FEMMES N'ENCOMBRENT PAS ET L'ŒIL S'HABITUE!

"C'est pas beau pomprère!"

QUESTION D'HABITUDE... ET CERTAINS MÉTIERS D'HOMMES SONT INVESTIS PAR DES FEMMES, ÇA CHANGE...

"certaines femmes veulent un(e)"

ELLES ONT COMPRIS QU'IL FALLAIT SE FONDRE...

"on ne comprend plus"

LES USAGES LANGAGIERS DOIVENT S'ADAPTER AUX USAGES SOCIAUX

CE QUI N'EST PAS NOMMÉ N'EXISTE PAS ...

S VS AR VEZ ALR C MSG ALRS VS ÊT PRES PR L'ÉRIURE ICLUSVE.

le cerveau s'adapte!

ENSEMBLE & égalitaires

ZEDEGRAFIK.COM

L'écriture inclusive comment ?

★ Le «point médian» ou «point milieu» avant un «e» dans les mots employés :

Exemples :

- Les auteur·e·s.
- Les insurgé·e·s

Le
« · médian »

★
• Quelle manipulation faut-il faire pour utiliser ce «·» ?

- **sur PC, raccourci clavier alt+0183,**
- **Sur Mac , alt+Maj+F**

★
• *Il devrait bientôt figurer sur les claviers azerty. Microsoft a décidé de s'y mettre : son logiciel de traitement de texte, Office 365, propose la version au féminin de tous les noms employés.*

L'écriture inclusive, KEZAKO ?

★ Elle désigne l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'assurer une égalité de représentations des deux sexes.

- ★ **Concrètement, cela signifie notamment renoncer**
- au masculin générique « *des acteurs du développement durable* »,
 - à la primauté du masculin sur le féminin dans les accords en genre « *des hommes et des femmes sont allés au parc...* »,
 - ainsi qu'à un ensemble d'autres conventions largement intériorisées par chacun et chacune d'entre nous.

Il est où le problème ?

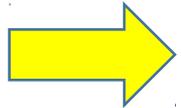
« Le langage n'est pas un simple outil de communication, c'est le reflet de nos préjugés, le miroir de nos rapports de forces, de nos désirs inconscients. Rendre invisible dans le vocabulaire l'accession des femmes aux fonctions de prestige est une façon de les nier ».

Benoîte Groult (Écrivaine, présidente de la Commission de féminisation des noms de métier en 1984/86)

L'écriture inclusive comment ?

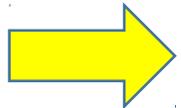
- L'écriture inclusive n'est pas réductible au «point milieu».

Elle utilise



la «double flexion», c'est-à-dire la mention explicite et systématique

- les acteurs et les actrices
- les électrices et les électeurs



des mots dits épicènes, mots dont la forme ne varie pas entre le masculin et le féminin

- « un élève, une élève »
- « le témoin, la témoin »
- « le ministre, la ministre »

Pour aller plus loin

**Non le masculin ne
l'emporte pas sur le
féminin ! Éliane VIENNOT,
2014**

**Tirons la langue, plaidoyer
contre le sexisme dans la
langue française, Davy
BORDE, 2016**

**Manuel d'écriture inclusive, faites
progresser l'égalité
femmes-hommes par votre
manière d'écrire, Raphaël
HADDAD, 2017**

HCE|fh

HAUT CONSEIL
à l'**EGALITE**
ENTRE LES
FEMMES ET
LES HOMMES

GUIDE PRATIQUE

pour une communication
publique sans stéréotype
de sexe



Édité en novembre 2015

Termes fréquemment utilisés, quelques exemples :

| Adjectifs, déterminants et pronoms | |
|------------------------------------|---------------|
| Singulier | Pluriel |
| ce·tte | ceux |
| celui·elle | ceux·elles |
| certain·e | certain·e·s |
| chacun·e | chacun·e·s |
| différent·e | différent·e·s |
| du·de la | des |
| il·elle | il·elle·s |
| le·la | les |
| tout·e | tou·te·s |

| Mots se terminant au masculin par une voyelle | |
|--|-----------------|
| Singulier | Pluriel |
| député·e | député·e·s |
| retraité·e | retraité·e·s |
| dîplomé·e | dîplomé·e·s |
| élu·e | élu·e·s |
| Masculin en -er / féminin en -ère | |
| banquier·ère | banquier·ère·s |
| usager·ère | usager·ère·s |
| Masculin en -en (dont -ien) / féminin en -enne (dont -ienne) | |
| technicien·ne | technicien·ne·s |

Source : Raphaël HADDAD, *Manuel d'écriture inclusive, faites progresser l'égalité femmes-hommes par votre manière d'écrire*, 2017

Foire aux arguments...

- 1. *L'argument d'utilité* : « *C'est une question accessoire* »

La langue reflète la société et sa façon de penser le monde. C'est bien parce que le langage est politique que la langue française a été infléchiée délibérément vers le masculin durant plusieurs siècles par les groupes qui s'opposaient à l'égalité des sexes. Ainsi, une langue qui rend les femmes invisibles est la marque d'une société où elles joueraient un rôle secondaire.

- 2. *L'argument du masculin générique* : « *Le masculin est aussi le marqueur du neutre. Il représente les femmes et les hommes* »

En français, le neutre n'existe pas : un mot est soit masculin, soit féminin. D'ailleurs, l'usage du masculin n'est pas perçu de manière neutre en dépit du fait que ce soit son intention apparente, car il active moins de représentation de femmes auprès des personnes interpellées qu'un générique épïcène. C'est un usage tellement courant que nous l'avons largement intériorisé. Cette problématique pourrait être mise en parallèle avec l'histoire du suffrage universel : le masculin n'est pas plus neutre que le suffrage n'a été universel en France jusqu'en 1944.

- 3. *L'argument de la lisibilité* : « *Cela encombre le texte* »

Non, les femmes « n'encombrent » pas un texte. Par ailleurs, plusieurs mois d'usage nous ont montré que l'œil s'y habituait très vite et qu'un certain nombre d'automatismes survenaient très facilement à l'écrit.

Repas



Le Rougail

Spécialités de La Réunion

Lunch Box - Traiteur



Samoussa Shop
fait maison

06 31 06 77 87

Autour de l'exposition NOUS !



NOUS !

COMMENT FAIRE SOCIÉTÉ COMMUNE ?
Une exposition itinérante, dessinée et animée
qui nous parle...

I.S.C.R.A.
Institut Social et Coopératif de Recherche Appliquée

GRAFIK (l'illustration pour le dire)

Autour de l'exposition NOUS !



« Racines », spectacle hip-hop de la compagnie Atypik suivi d'un échange



« Racines »



« Racines », spectacle hip-hop de la compagnie Atypik suivi d'un échange



Synthèse des évaluations individuelles

- Remarque : 23 personnes ont renseigné les évaluations, plusieurs personnes sont parties avant ce temps de conclusion. Par ailleurs certaines personnes ne répondent pas à toutes les questions.

Ce que j'ai appris



8



11



2



1



0

Synthèse des évaluations individuelles ce que j'ai appris, commentaires

L'écriture inclusive/argumentaires

Complément de connaissance sur l'écriture inclusive

J'ai appris que la discrimination liée au genre était encore quelque chose à combattre

Beaucoup de choses intéressantes, de découvertes

Je n'avais aucune connaissance concernant l'écriture inclusive pourtant je suis issue d'études en communication ! merci pour cet enrichissement très intéressant

Connaissance d'acteurs locaux avec lesquels peuvent se construire de nouvelles coopérations

Des apports pédagogiques très pertinents et mobilisables pour poursuivre la réflexion et la diffuser

Existence espace ~~Rezo~~, spectacle ATIPIK

Mes connaissances continuent à progresser |

Pas en termes de contenu mais en termes de positionnement

Collectif/actions sur d'autres territoires

Réflexion sur les discriminations/sur l'immigration par le biais de différents axes qui conduisent à l'ouverture

Atelier 1 déf et échanges autour de la discrimination

Synthèse des évaluations individuelles

L'animation



12



11



1



1

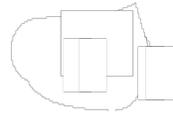


0

|

Synthèse des évaluations individuelles

L'animation, commentaires



Conviviale et dynamique

Ok

Dynamique et bonne ambiance

Des supports variés

C'était cool et vraiment bien animé

Supports diversifiés, rencontres (animation pour débiter).

Dynamisme, diversité, bienveillance

Détendue donc sereine

Bien, peut-être un peu plus d'interconnaissance

Synthèse des évaluations individuelles

Le Rythme



15



7



1



1



0

Synthèse des évaluations individuelles

Le Rythme, commentaires

Le matin c'était correct

Les outils sont variés

Rapide

Parfait

Très bien

Ecellent ! La journée est passée très rapidement

Bien !!

Bien ; atelier le matin et supports dynamiques l'après-midi intéressants

Adapté

Plutôt bon, atelier du matin un peu court

Pas ennuyeux

Synthèse des évaluations individuelles

J'ai pu m'exprimer ...



13



9



2



0



0

Oui ! deux fois

Parole libre appréciable

Oui, temps d'échanges proposé et parole distribuées

Bien le travail en petit groupe

Je n'ai pas osé car je n'ai que 16 ans, j'avais peur de dire des choses inintéressantes

Débat groupe / Espace de débat sur quelques films

L'espace d'expression était ouvert

Synthèse des évaluations individuelles

J'ai été entendu ...



13



0



2



0



0

Oui { deux fois}

Tout le monde pouvait d'exprimer et donc être entendu !

Oui, rencontres humaines intéressantes, d'horizons différents, les échanges ont permis la rencontre

Attitude bienveillante des animateurs

Synthèse des évaluations individuelles

La qualité des échanges ... |



14



9



1



0



0

Les échanges étaient pertinents à écouter

Excellents

Très positifs pour poursuivre et faire intervenir des personnes auprès d'étudiants

Art et débat

Echanges riches au vu des diverses origines

Ok : manque présentation du réseau + présentation des gens entre elleux

Très riche.

Synthèse des évaluations individuelles,

Ce que je vais pouvoir mettre en place

- De l'outillage pour mes collègues/ pour transmettre
- Je ferai plus attention aux choses qui se passent autour de moi
- Continuer à m'imposer en tant que femme, accompagner d'autres jeunes à évoluer dans leur regard.
- Continuer à me renseigner autour des discriminations, à développer le réseau
- Partager les connaissances apprises aujourd'hui
- J'aurais aimé plus d'interconnaissance. Echanges autour des projets, structures, idées...
- Reprendre contact avec les personnes rencontrées aujourd'hui pour développer des projets auprès d'un public étudiant en TS
- M'apporter de la matière aux échanges
- Enrichissement professionnel

des évaluations individuelles,

Ce que je vais pouvoir mettre en place

- Apports théoriques dans le cadre de mes études.
- Bel équilibre entre les ateliers et les « niveaux » de connaissance.
- Une découverte enthousiasmante, la place aux échanges, la rencontre de différents acteurs participe de la qualité de cette journée, merci à vous .
- M'apporter de la matière aux échanges
- Enrichissement professionnel

Synthèse des évaluations individuelles, Ce que je vais pouvoir mettre en place

- Cette rencontre permet de lutter contre un certain isolement professionnel.
- Intéressant de continuer à travers des outils et de l'interconnaissance
- Une plus grande ouverture d'esprit j'espère ... et des ateliers pour les jeunes (pas encore formalisés). J'avais demandé lors de la rencontre à Rennes (atelier écriture inclusive) de pouvoir avoir des ateliers pratiques, jeux pour proposer aux jeunes lycéens : ouverture sur le bien vivre ensemble. Bravo à REZO EE, belle énergie !
- Utiliser des nouveaux langages sur les réseaux sociaux et sur la communication de la MJC.

www.rezoee.fr

